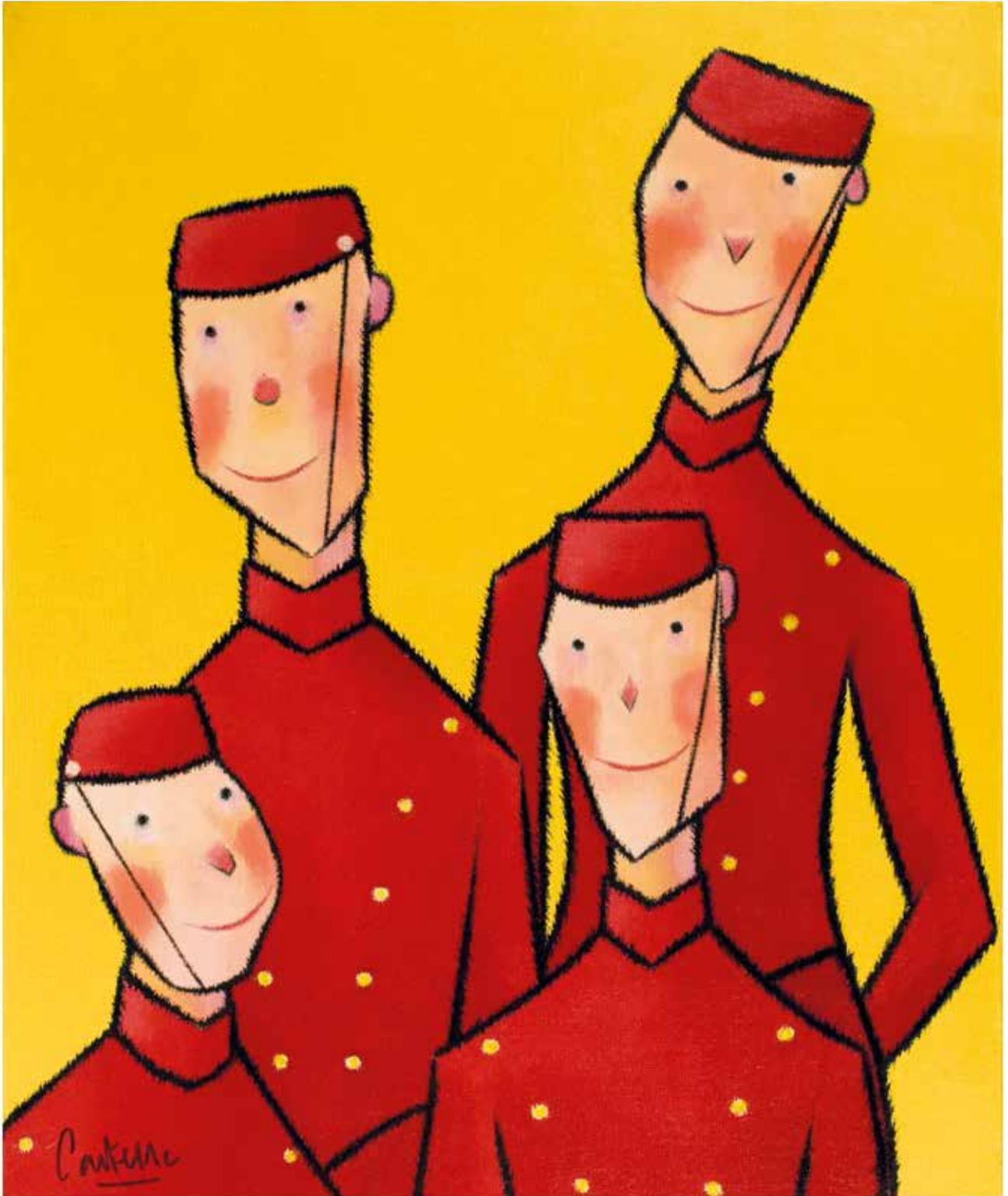


EXPOSITION

Aire-sur-la-Lys - Du 26 juillet au dimanche 30 septembre 2012



Serge Contesse

notre envoyé spécial au quotidien

ART & CULTURE
Galerie du
Bailliage

Office
de Tourisme

Le Bailliage - Grand'Place
62120 Aire-sur-la-Lys
Tél. 03 21 39 65 66

Dossier Exposition Serge Contesse

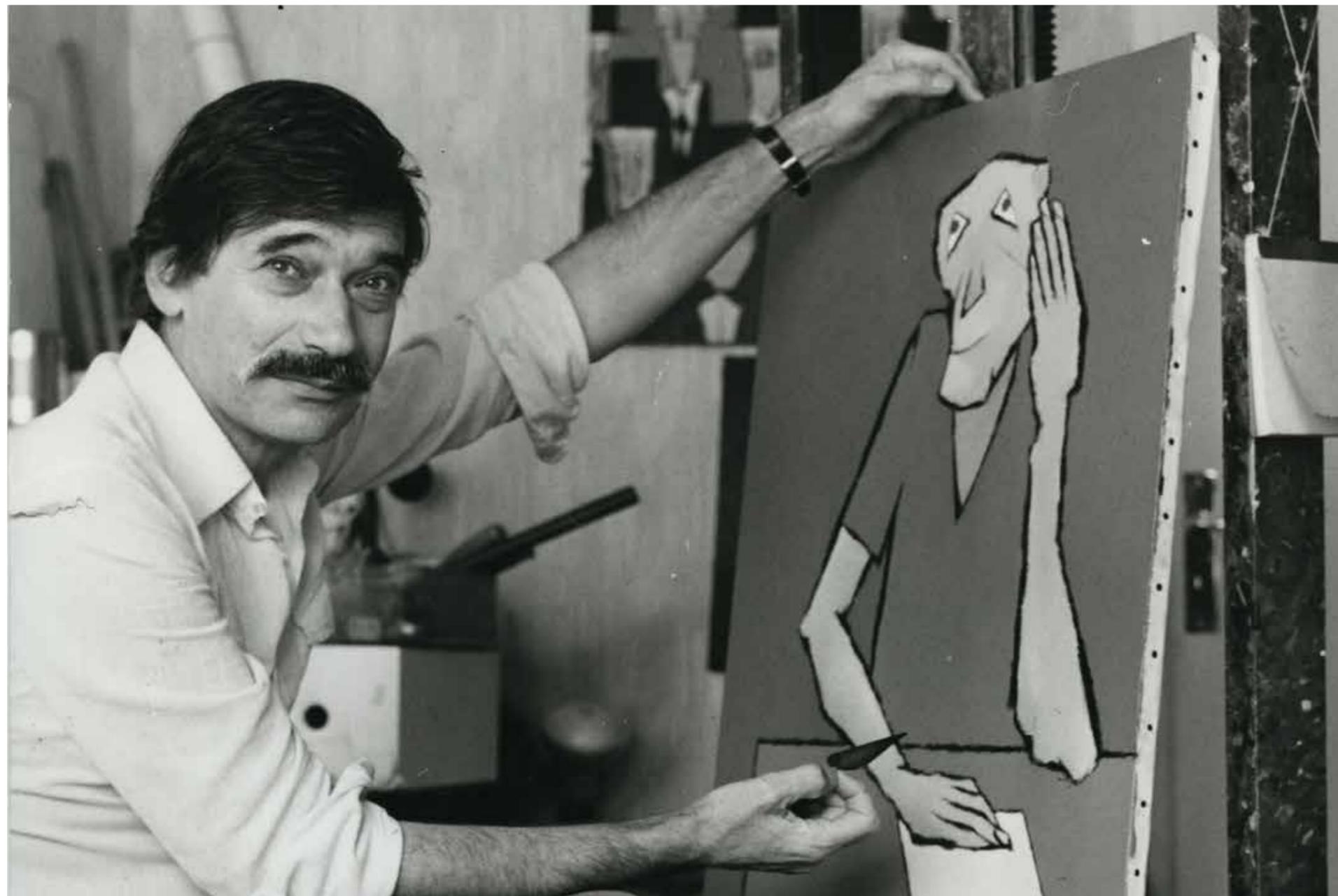
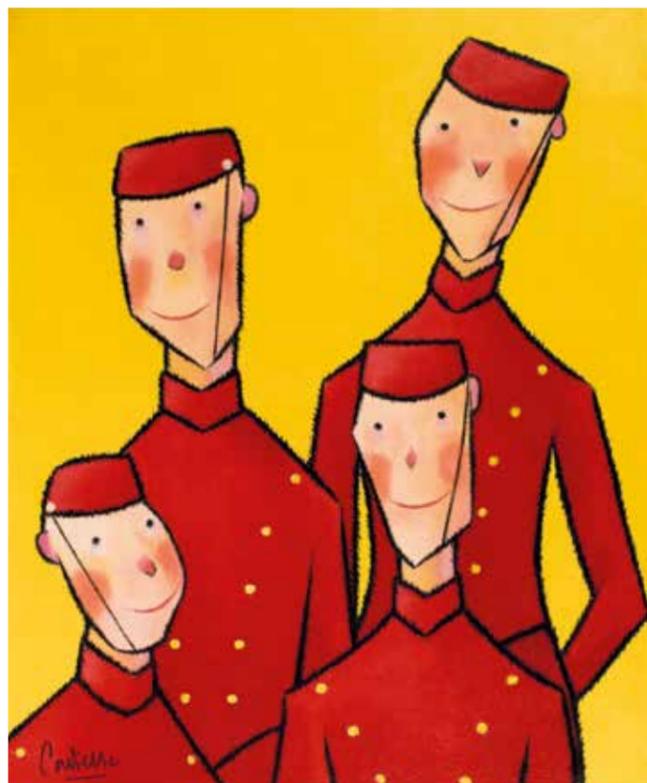


Salle Haute
DU 26 JUILLET AU
30 SEPTEMBRE 2012

EXPOSITION

Serge Contesse

notre envoyé spécial au quotidien



Serge Contesse

notre envoyé spécial au quotidien

Du 26 juillet au 30 septembre 2012

« Pour lui, peindre, c'était vital ! »

Martine Guionnet, figure emblématique du service documentation archives de La Voix du Nord, a vécu trente ans avec Serge Contesse. Comment décrit-elle le photographe et le peintre qu'elle a vu si souvent travailler ?

« On a voyagé ensemble aux Etats-Unis, au Maroc, en Egypte, en Italie... Serge adorait partir à la découverte. Mais je crois que le voyage qui a le plus compté dans sa vie, c'est une expédition au Pôle Nord, pendant de longues semaines. Il en est revenu avec des images superbes : masses de glace ou visages d'enfants... Il avait, pour La Voix du Nord, effectué des reportages qui l'ont marqué : De Gaulle dans le Nord (qui lui sert la main et le remercie d'être là !), le pape, la patrouille de France,

le couronnement de la reine d'Angleterre... Mais ce qu'il adorait, c'est aller chez les gens. Il aimait bien, par exemple, faire la tournée des noces d'or le dimanche matin avec l'adjoint lillois Camelot. Comme il était chef du service photo, il était un peu moins sur le terrain. Il voulait que le travail soit soigné, authentique. Il tenait à ce que les reporters photographes aient trouvé le bon point de vue et le bon moment... Mais à vrai dire, il était surtout passionné par la peinture. Il ne pouvait pas s'en passer. C'était vital, c'était tout le temps... Sauf pendant les vacances, où il se limitait à des dessins. Quand il était empêché de peindre, d'ailleurs, il était d'une humeur massacante. Inabordable !

Mais on s'organisait, justement, pour qu'il puisse travailler entre midi et deux et le soir après le travail. Il se réservait aussi les lundi et mardi, jours de repos. Pour chaque toile il y avait un dessin préparatoire. Il soignait ses compositions avant de tracer ses traits noirs et de poser ses couleurs. Tout était étudié mais le résultat devait être naturel, malicieux, enjoué. Il avait plein d'idées dans la tête, des portraits, des situations, et

il les dessinait avant de peindre... Alors, ne surtout pas le déranger : non, je barbouille ! Il appréciait Picasso, de Staël, Miro, Fragonard, Dubuffet... Et il avait de bons amis dans l'Atelier de la Monnaie fondé à Lille : Frézin, Derone, Parsy, et puis surtout Jean Brisy. Quand il allait au marché de la place du concert, le dimanche matin, pas question de ne pas faire un tour chez le céramiste ! Mais la plus forte amitié artistique et humaine, c'est avec Arthur Van Hecke. Il disait que c'était son frère ! Ce qui le chagrinait, c'est la jalousie entre les peintres. Et il n'a pu mener à bien son projet de galerie coopérative... Cela ne l'a pas empêché d'exposer souvent... Serge lisait beaucoup : romans, biographies... Et il adorait la poésie. Il récitait du Victor Hugo ou du Alfred de Vigny comme par enchantement ! ... Impossible de résumer tout ce que nous avons vécu ensemble et tout ce qui a fait sa vie. Mais la peinture y tenait une place essentielle. C'était nécessaire, fondamental. Quand, malade, il m'a dit qu'il allait arrêter, j'en ai tout de suite eu des frissons... »

Propos recueillis par Bruno Vouters le lundi 9 juillet 2012

Retrouvez la programmation 2012
sur www.ot-airesurlalys.fr



Serge Contesse

notre envoyé spécial au quotidien

Du 26 juillet au 30 septembre 2012

Il a bravé le Groënland, décollé avec la patrouille de France, sillonné l'Afrique, fouillé le Mexique, adoré Naples, croisé Picasso sur une plage du midi, suivi les foires de Lille, côtoyé les tziganes, rencontré l'abbé Pierre, immortalisé quantité de personnalités de premier plan et de tous horizons : André Malraux, le pape, la reine d'Angleterre, Georges Brassens, Edith Piaf, Serge Reggiani ou Achille Zavatta...

Il a donné de son temps sur tous les fronts : manifestations historiques, concerts exceptionnels, sommets politiques, grèves, spectacles, foires, exploits sportifs.

Ce n'était pas forcément sa tasse de thé. Mais ce grand reporter pouvait nous en mettre plein la vue avec le souvenir de ses aventures lointaines ou les traces de ces rencontres au pinacle. Deux exemples : il est le seul être au monde à avoir pu surprendre le général de Gaulle une coupe de champagne à la main. Oh, ces bulles si légères et ce profil si grave ! Et qui aurait osé, comme lui, partir à la recherche des lions échappés d'un cirque sur l'autoroute Paris Lille ? On les voit à deux mètres, prêts à croquer l'appareil photo.

Serge Contesse avait la passion du vrai, l'horreur du traficotage, le refus du vedettariat (comme on disait à l'époque). Il était authentique, intrépide, malicieux. Et brave. Dans Vigny, il adorait la mort du loup.



même, des gens qui n'ont pas grand-chose à faire mais qui le font là, sous nos yeux, avec une application touchante et une sorte d'étonnement primordial. Lire, coudre, fumer, jouer, se promener, ausculter, courir, rêvasser, manger, dormir, manifester : tout se retrouve entre les quatre coins de la toile soigneusement préparée.

Qu'ont-ils en commun, ces personnages dont les yeux s'écarquillent comme des soucoupes et dont les moindres gestes sont comme sculptés dans le temps ? Ils donnent au peintre l'occasion de se lier au monde de tous les jours, de faire jouer sa mémoire et son sens de l'observation. Mais ils lui permettent aussi de poser des couleurs d'une fantaisie vivace, de composer des équilibres étonnants et de réussir ce tour de force : donner du relief à l'à-plat. Et puis, mine de rien, sous leur allure un peu béate ou appliquée, ces personnages nous renvoient malicieusement à nous-mêmes. Candeur ou provocation ? Tendresse ou ironie ? On s'amuse de voir ces personnages croqués dans leurs limites, épinglés dans leurs habitudes. Mais on se sent obligé de les aimer : dans ce bas monde, finalement, qui peut prétendre ne pas (ne jamais) faire de la figuration ?

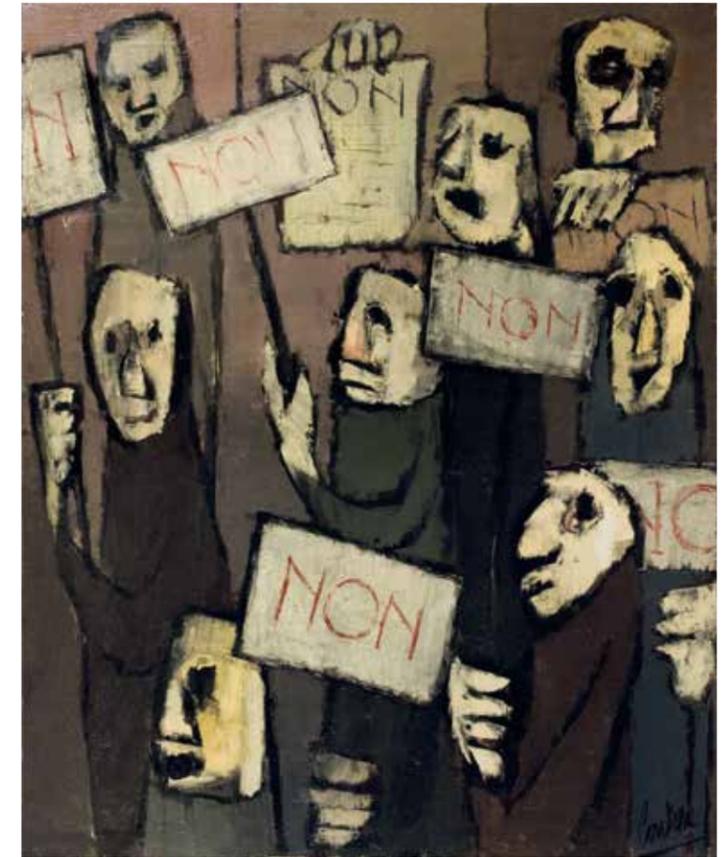
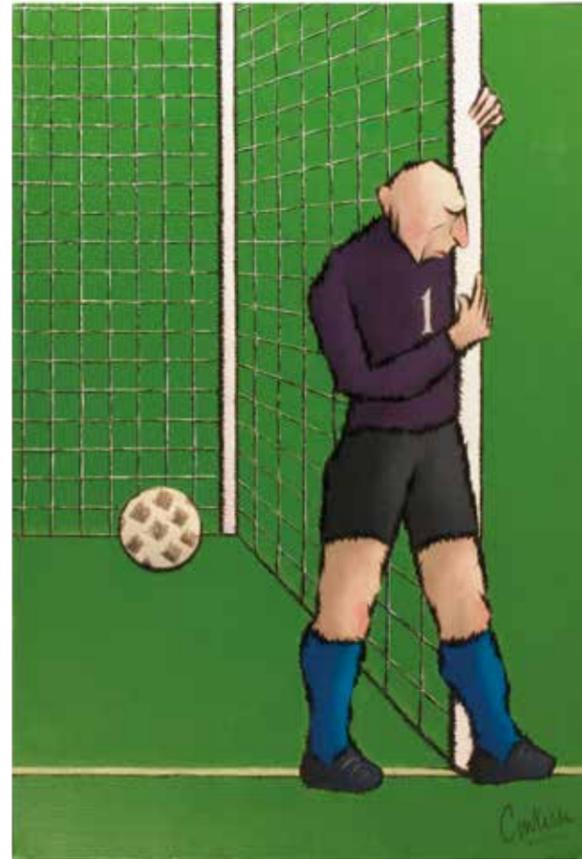
Mais au fait, qui est Serge Contesse ?

Il est né en 1925 dans les Ardennes, à Revins, sous le signe de la liberté. Fils d'un capitaine reconverti dans la photo, il est formé aux Beaux-Arts et se frotte aux bouillants artistes de l'atelier de la Monnaie, à Lille. En 1946, il entre à La Voix du Nord.

Grand reporter puis chef du service photo, il a le goût du vrai, le sens de l'audace et l'amour des humbles. Et jamais le baroudeur n'oublie ses crayons ou ses pinceaux : la « barbouille », pour reprendre son expression, il a ça dans le sang. Mais ni académique ni abstraite : une peinture proche de l'être humain.

Sous ses allures de gitan ou de gauchon, Serge Contesse cachait une sensibilité à vif : doux sourire sous la moustache drue, yeux pétillants sous les épais sourcils. Sa première exposition personnelle eut lieu à Lille en 1957. Simplicité du trait, goût des couleurs pimpantes, sens des équilibres, plaisir des situations : son talent n'a cessé de s'affirmer et de s'affiner dans les années qui ont suivi, jusqu'à sa mort en juin 2003. Ce grand reporter de l'ordinaire nous enchante encore : il est vif et pénétrant, vigoureux et pittoresque, tout entier à cette jubilation qui conjugue le naturel et la posture. Esprit alerte, main ferme, pinceau léger : le tour est joué. Mais il en faut, de la finesse et de l'humanité, pour ne jamais sombrer dans la caricature... Savoir sourire de la vie, ça, c'est vraiment de la nouvelle figuration !

Bruno VOUTERS



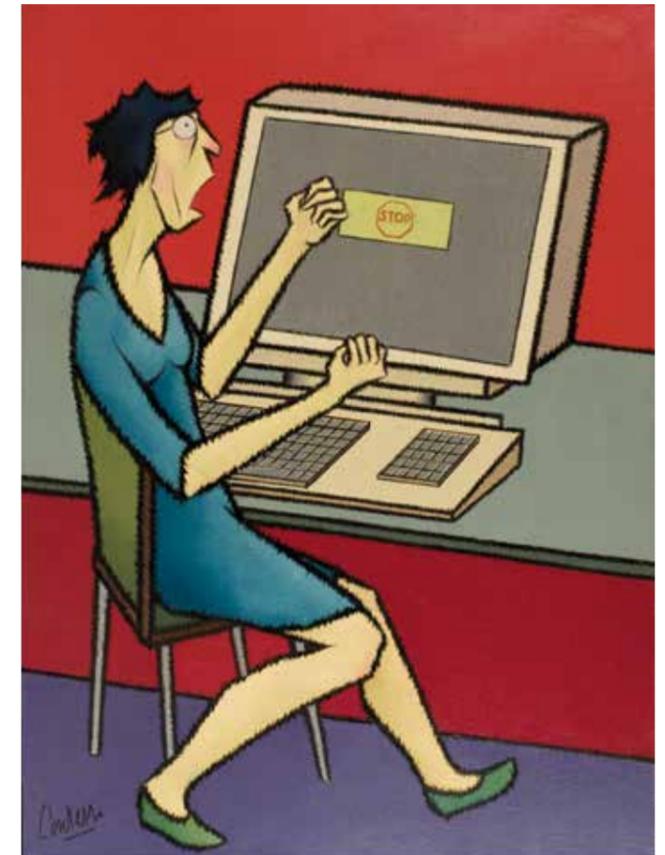
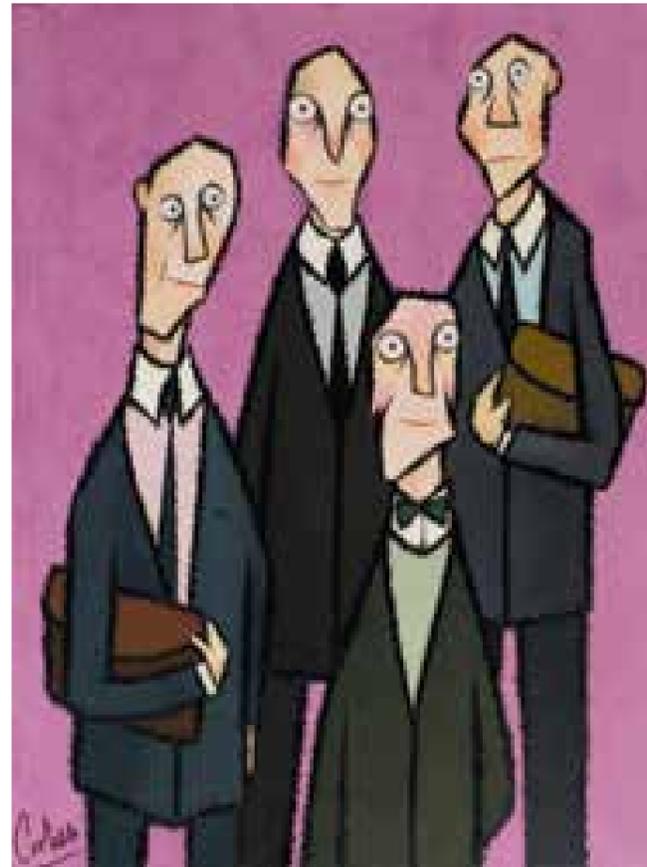
Une autre expédition a passionné l'ancien chef du service photo de La Voix du Nord : l'exploration du commun des mortels.

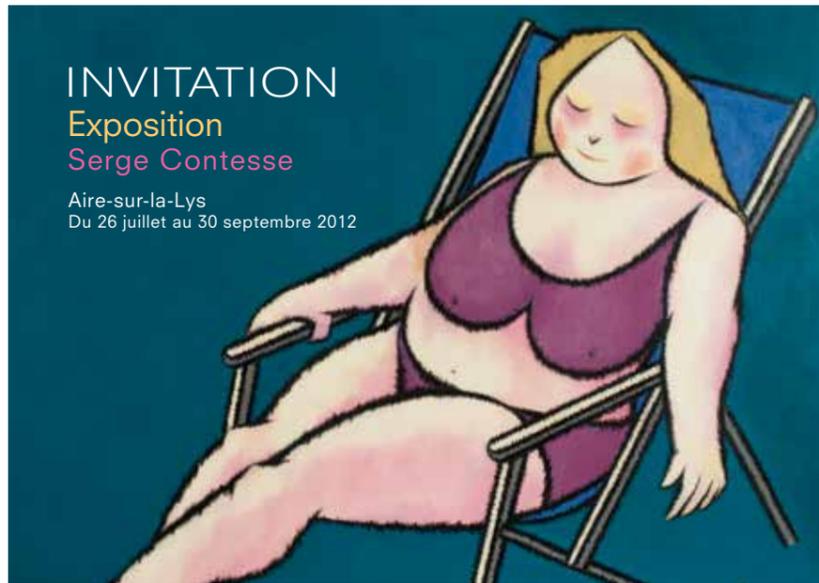
Pour Serge, ce commun des mortels valait bien la plus performante des agences de voyages. C'est une réserve inépuisable de gestes et de visages, de rencontres et d'événements. A condition, attention, de savoir encore les regarder !

Suivez le guide, moustache en bataille yeux aux aguets, sourire en bandoulière.

Et pinceaux qui n'en pensent pas moins.

C'est un notable qui reçoit une médaille, un chasseur qui revient bredouille, un élu qui parade, des vieux qui n'en finissent plus de discuter, des choristes qui chantent à tue-tête, des jeunes filles qui se balancent, des goûteurs de vin qui rougissent du nez et puis,





Jean-Pierre Boëns et les membres de l'Office de Tourisme d'Aire-sur-la-Lys vous invitent au **décrochage** de l'exposition de **Serge Contesse**.

le jeudi 27 septembre 2012 à 19h,
salle haute - Galerie du Bailliage.



Serge Contesse au bailliage

Serge Contesse prendra ses quartiers d'été au bailliage du jeudi 26 juillet au dimanche 30 septembre.

Serge Contesse a foulé le Groënland, accompagné de la patrouille de France, suivi De Gaulle, fouillé le Mexique, sillonné l'Afrique, partagé la plage de Picasso... Bref, ce grand reporter aurait pu en mettre plein la vue avec le souvenir de ces aventures lointaines ou les traces de ses rencontres au sommet. Mais c'est une autre expédition qui a passionné cet artiste lillois (1925-2003) membre de l'atelier de la Monnaie et compagnon de route d'Arthur Van Hecke.

Un élu qui parade, un chasseur qui revient bredouille, des jeunes filles qui se balancent, des choristes qui chantent à tue-tête, des goûteurs de vin qui rougissent du nez et puis, même, des gens qui n'ont pas grand-chose à faire mais qui le font là, sous nos yeux, avec une application touchante et une sorte d'étonnement primordial.

Couleurs d'une fantaisie incomparable, compositions maîtrisées, rythme soutenu : Contesse donne du relief à l'à-plat. Et puis, mine de rien, sous leur allure un peu béate, ses personnages nous renvoient malicieusement à nous-mêmes. Candeur ou provocation, tendresse ou ironie ? On s'amuse de les voir croqués dans leurs limites, épinglés dans leurs habitudes. Mais on se sent bien obligés de les aimer : dans ce bas monde, finalement, qui peut prétendre ne pas faire (ne jamais faire) de la figuration...

Du 26 juillet au 30 septembre - Office de Tourisme - Le Bailliage - Grand-Place - Aire-sur-la-Lys - Tél. 03 21 39 65 66.

Aire-sur-la-Lys

EXPOSITION JUSQU'AU 30 SEPTEMBRE À AIRE-SUR-LA-LYS

Serge Contesse, le regard du photographe dans le coup de pinceau

La galerie du Bailliage accueille une série de toiles du grand reporter et peintre de la Voix du Nord, disparu en 2003.

Un coup de crayon vif, anguleux. Et l'œil du photographe. Serge Contesse était grand reporter à la Voix du Nord et peintre passionné. Un baroudeur qui n'oubliait jamais d'emporter ses pinceaux. "Il a bravé le Groënland, décollé avec la patrouille de France, sillonné l'Afrique, rencontré l'abbé Pierre..." présente son confrère, Bruno Vouters, rédacteur en chef adjoint du quotidien, "mais une autre expédition a passionné l'ancien

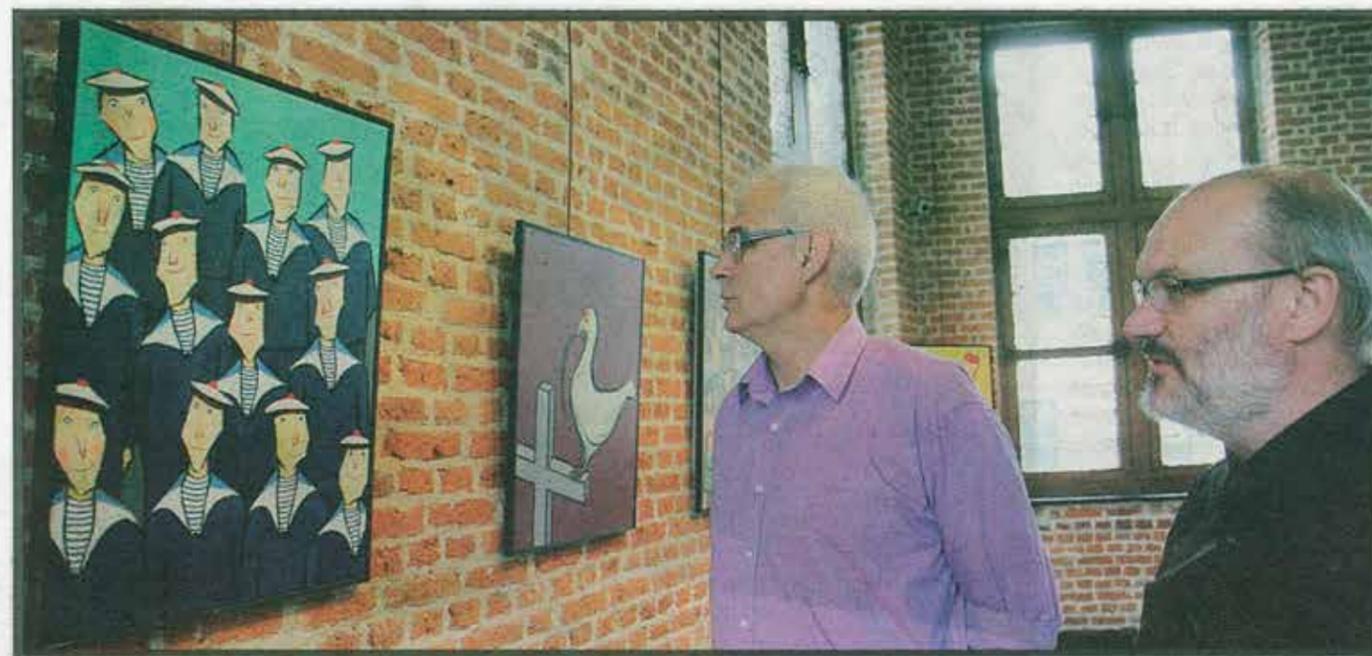
"Il guettait avec malice les expressions humaines."
Bruno Vouters

chef du service photo de la Voix du Nord : l'exploration du commun des mortels. Une réserve inépuisable de gestes et de visages, de rencontres et d'événements. A condition, attention, de savoir regarder." Autant de personnages et de situations qu'il croquait en quelques coups de pinceaux bien sentis, additionnés de couleurs vives. Il a épinglé une étonnante collection de groupes humains : les notaires, les marins, les grooms ou les goûteurs de vin.

Mais, "depuis sa disparition en 2003, Serge Contesse n'a, hélas,

plus été exposé dans le Nord-Pas-de-Calais", constate Bruno Vouters. "C'est très dommage, car il était connu et reconnu, notamment dans la métropole lilloise où il a fait partie de la fameuse bande de l'atelier de la Monnaie." Voilà plusieurs mois que Bruno Vouters songeait à la meilleure façon de présenter à nouveau son travail. Et c'est sur la ville d'Aire-sur-la-Lys qu'il a arrêté son choix, avec la complicité de Philippe Béziat, responsable de la commission archéologique, et de Christophe Maes, commissaire de l'exposition.

Un être vrai, direct... "Je pense que le cadre du Bailliage et la qualité "provinciale" d'Aire-sur-la-Lys, ces espaces historiques et authentiques, lui auraient beaucoup plu", assure-t-il. "Je l'imagine tout à fait circulant dans les rues de la commune, repérant des décors, des gestes, des visages, des attitudes, et, après quelques croquis, se lançant dans sa peinture." Et de décrire : "Un être vrai, direct, sensible, mais ferme, qui



Simplicité du trait, goût des couleurs pimpantes, sens des équilibres... Philippe Béziat et Christophe Maes veulent faire découvrir ou redécouvrir les talents de peintre de Serge Contesse.

sous ses allures de gaïche ou de gitan, avec sa grosse moustache et ses yeux foncés, cachait un cœur d'or. Dans un monde très superficiel et si pressé, il savait patienter, il guettait avec malice les expressions humaines."

Les trois hommes espèrent que

l'exposition organisée à Aire-sur-la-Lys attirera du monde. Et plus encore qu'elle permettra au regretté Serge Contesse de rebondir dans d'autres villes de la région.

Un seul regret peut-être : l'absence du travail photographique

en noir et blanc du grand reporter, ses expéditions lointaines comme ses scènes de la vie quotidienne, qui auraient sans doute superbement dialogué avec sa peinture... Ce n'est sans doute que partie remise.

Exposition "Serge Contesse, notre envoyé spécial au quotidien", jusqu'au dimanche 30 septembre, au Bailliage, sur la Grand-place d'Aire-sur-la-Lys. Jeudi 27 septembre, à 19h, en lieu et place du vernissage, aura lieu un "décochage" de l'exposition.



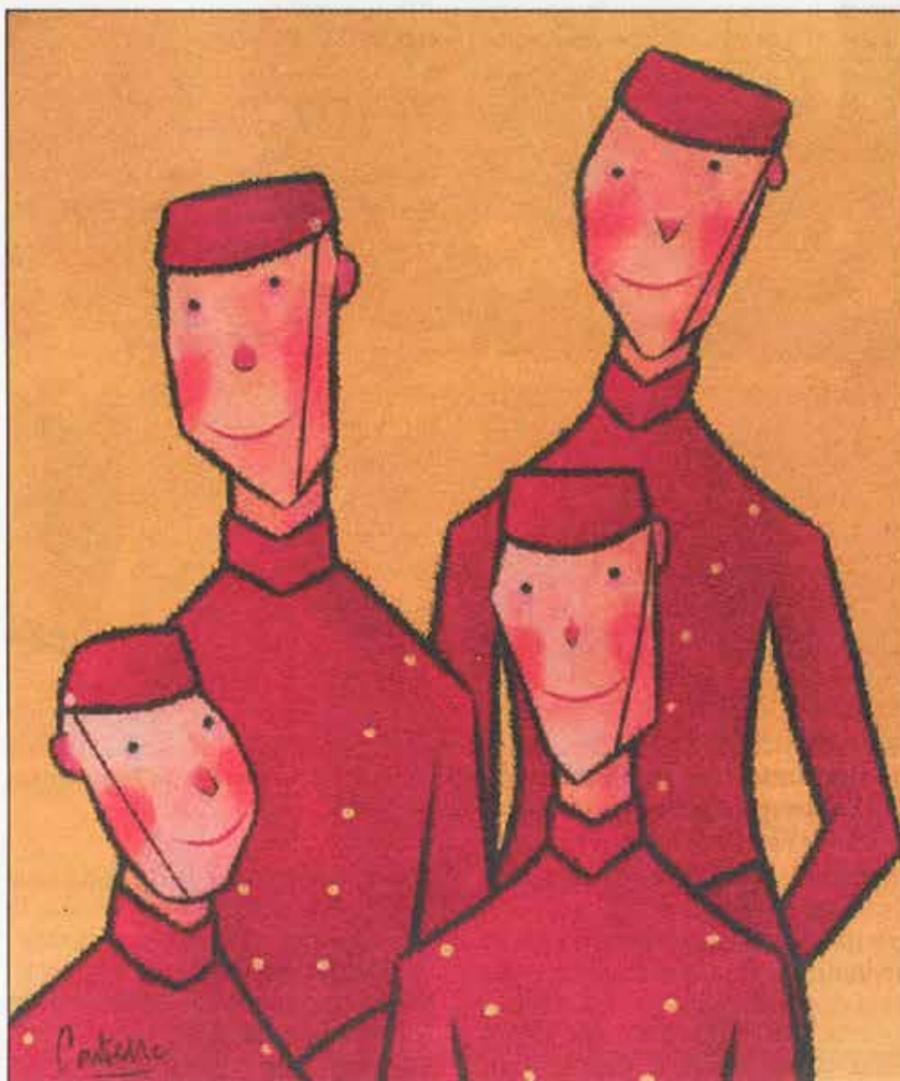
EXPOSITION

Au cœur d'Aire-sur-la-Lys, en haut du bailliage, le malicieux Serge Contesse refait surface !

Il refait surface contre les belles briques du fameux bailliage, magnifique bâtiment dressé au coin de la place de l'hôtel de ville, et il aurait aimé ce contact simple mais raffiné avec la province profonde où l'on prend le temps de se regarder les uns les autres !

Né en 1925 dans les Ardennes, à Revin, sous le signe de la liberté, Serge Contesse est le fils d'un capitaine reconverti dans la photo. Formé aux Beaux-Arts, il se frotte aux bouillants artistes de l'atelier de la Monnaie, à Lille. En 1946, il entre à *La Voix du Nord*. Grand reporter puis chef du service photo, il a le goût du vrai, le sens de l'audace et l'amour des humbles. Il a bravé le Groënland, décollé avec la Patrouille de France, sillonné l'Afrique, fouillé le Mexique, adoré Naples, croisé Picasso sur une plage du Midi, suivi les foires de Lille, côtoyé les Tziganes, rencontré l'abbé Pierre, immortalisé quantité de personnalités de premier plan et tous horizons : André Malraux, le pape, la reine d'Angleterre, Georges Brassens, Édith Piaf, Serge Reggiani ou Achille Zavatta...

Mais jamais le baroudeur n'oubliait ses crayons ou ses pincesaux : la « barbouille », il avait ça



dans le sang. Mais ni académique ni abstraite : une peinture proche de l'être humain.

Sa première exposition personnelle eut lieu en 1957. Simplicité du trait, goût des couleurs pimpantes, sens des équilibres, plaisir des situations : son talent n'a cessé de s'affirmer et de s'affiner dans les années qui ont suivi, jusqu'à sa mort en juin 2003. Dans la salle du bailliage, grâce à une bonne quarantaine de peintures ou lavis, ce grand reporter de l'ordinaire nous enchante encore : vif et pénétrant, vigoureux et pittoresque, tout entier à cette jubilation qui conjugue le naturel et la posture. Esprit alerte, main ferme, pinceau léger : le tour est joué. Mais il en faut, de la finesse et de l'humanité, pour ne jamais sombrer dans la caricature... Savoir sourire de la vie, ça, c'est vraiment de la nouvelle figuration ! ■ BRUNO VOUTERS

► Office du tourisme, le bailliage, Aire-sur-la-Lys, jusqu'au 30 septembre. www.ot-airesurlalys.fr (du lundi après-midi au dimanche midi).

Grooms, musiciens, manifestants, goûteurs de vin, écoliers, légionnaires, petit peuple et notable : le monde de Serge Contesse.



AIRE-SUR-LA-LYS

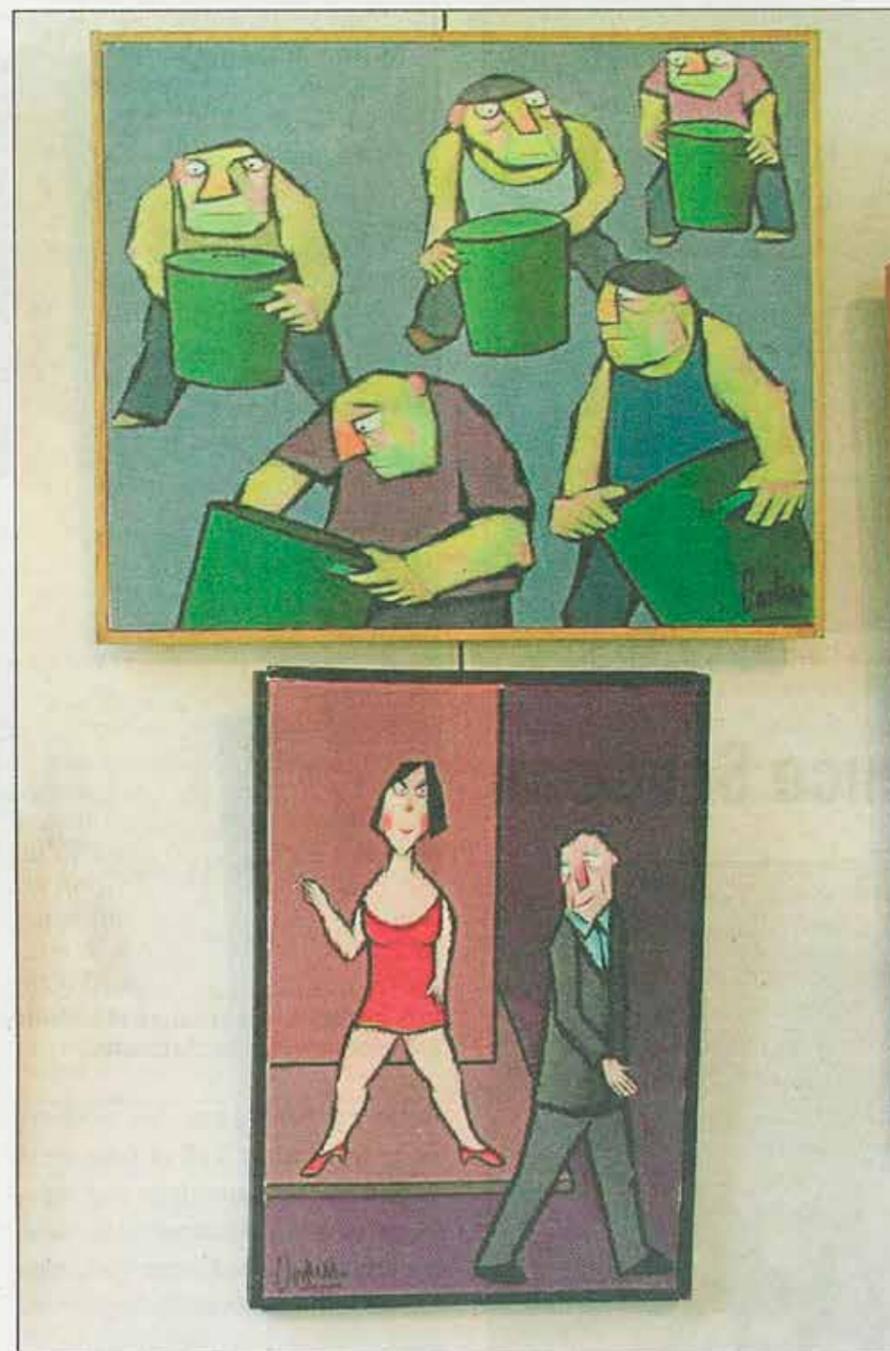
Le quotidien du commun des mortels vu par Serge Contesse au bailliage

La galerie du bailliage consacre actuellement une exposition consacrée à Serge Contesse, « Notre envoyé spécial au quotidien ». Des œuvres anguleuses aux à plats colorés qui mettent en scène le quotidien pas toujours trépidant du commun des mortels et évoquent Dubuffet.

PAR DAVID MONNERY
saintomer@lavoixdunord.fr

Aussi étrange que cela puisse paraître, Serge Contesse était un photographe qui vivait pour la peinture. Chef du service photo de *La Voix du Nord* qu'il intégra en 1946, cet Ardennais, décédé en 2003, a déclenché son obturateur un peu partout sur le globe, couvert des événements palpitants et croisé des grands de ce monde. Mais c'est peindre le quotidien des quidams, de ceux qu'on ne remarque pas forcément qui l'intéressait par dessus tout.

C'est ce que l'on retrouve par exemple avec ses *Éboueurs*, une des œuvres les plus remarquables parmi la trentaine exposée au bailliage. Des visages d'hommes anguleux, fermés, voire résignés, dans leur tâche ingrate, répétitive, indispensable et invisible.



Les « Éboueurs » de Serge Contesse (en haut), une des œuvres les plus remarquables parmi la trentaine exposée.

Les sourires sont aussi rares que les cheveux sur la tête des hommes de Contesse. Parce que le quotidien n'est pas fait que de choses gaies et que l'artiste ne cherche résolument pas à montrer des moments extraordinaires.

Juste des scènes de vie, anodines, mais où les sujets semblent toujours avoir un secret, ruminer quelque chose derrière leurs masques impassibles. À quoi pense ce gardien de but accoudé à son poteau ? Que ressasse cette joueuse de tennis, la tête basse sur sa chaise ?

Les sourires sont aussi rares que les cheveux sur la tête des hommes de Contesse.

Les à plats de couleurs utilisés pour créer des fonds uniformes sont toujours mis en œuvre pour mettre en valeur les visages. Comme ceux de ces quatre chasseurs d'un grand hôtel qui évoquent des Spirou revisités par Nicolas de Staël. Pas de fioritures, une composition simple, et pourtant le relief est là. Les visages se détachent. Et on finit par s'y attacher. ■

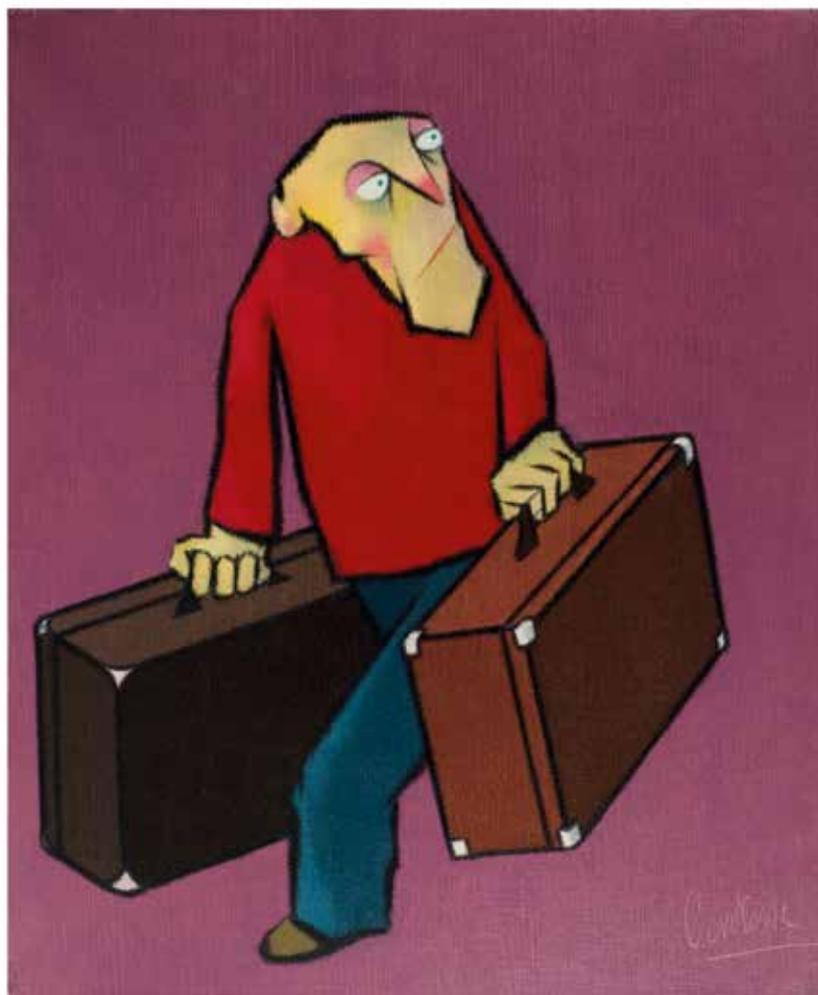
► Serge Contesse, « Notre envoyé spécial au quotidien ». A la galerie du bailliage, Grand-Place, jusqu'au 30 septembre. Renseignements : 03 21 39 65 66 ou sur www.ot-airesurlalys.fr.



Aire-sur-la-Lys - Du 26 juillet au 30 septembre 2012

Serge Contesse

notre envoyé spécial au quotidien



EXPOSITION

Retrouvez la programmation 2011 sur www.ot-airesurlalys.fr